

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 132 (2006)  
**Heft:** 19: Station intermédiaire

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Qu'y a-t-il au-delà du m2 ?

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Le projet du futur métro lausannois m2 a été l'objet de nombreuses controverses portant sur son tracé, la technique retenue ou encore son financement. Alors que les travaux de percement sont terminés, il faut admettre que ces polémiques appartiennent au passé : porteur de qualités et de défauts, dans moins de deux ans, le m2 existera.

Ces controverses écartées, on peut admettre qu'on se trouve aujourd'hui à la « station intermédiaire » de la construction du m2. Du point de vue du génie civil, les ingénieurs ont répondu présents et ont su se montrer à la hauteur de leur tâche, puisque les percements sont réalisés dans les délais, en respectant les exigences de qualité requises. Le second volet du projet, consacré à la mise en place des équipements techniques du métro, a pu commencer selon le programme. Tout avance bien.

Au-delà de ces nouvelles rassurantes, le percement des tunnels du m2 nous offre l'opportunité de tirer quelques enseignements sur la perception de la profession d'ingénieur. En effet, l'intérêt des Lausannois pour la construction de leur métro a été manifeste, une attitude révélatrice d'une appréhension nouvelle de la construction par le grand public : jamais celui-ci ne s'est autant intéressé aux travaux de génie civil. Les chantiers du m2 ont été l'objet de nombreuses visites et la fréquentation des journées « portes ouvertes » a dépassé toutes les attentes. Une situation similaire peut être observée dans le cadre des nouvelles liaisons ferroviaires alpines (NLFA). En France, la visite du spectaculaire viaduc de Millau constitue une véritable attraction touristique. Cette situation doit nous encourager à mieux faire connaître notre métier, à souligner sa diversité et le savoir-faire qu'il implique. Ne serait-il pas paradoxal que nous soyons incapables d'exploiter ce contexte favorable pour attirer les jeunes vers nos professions ?

Dans un tout autre domaine, il est impératif de brièvement revenir sur les réelles perspectives offertes par la réalisation du m2 et son apport potentiel en matière de mobilité. Si la création d'une liaison rapide entre le haut et le bas de Lausanne est forcément bénéfique au niveau urbain, il faut que le m2 cesse d'être brandi comme la solution vaudoise au problème global et complexe de la mobilité. En effet, le nouveau métro ne pourra être efficace au-delà de la région lausannoise qu'à condition que ses connexions aux autres modes de transports le soient aussi. Aujourd'hui, les projets visant à un prolongement des transports publics vers les régions périphériques semblent malheureusement inexistants. Et la question posée il y a bientôt deux ans par notre dessinateur favori semble loin d'être résolue : « Et puis une fois que tu es à Epalinges, tu fais quoi ? »<sup>1</sup>.

Jacques Perret

<sup>1</sup> Petit croquis déplacé de Mix & Remix, TRACÉS N° 22/2004